

VERS UNE ÉCO-LITTÉRARITÉ La septième fonction du langage ?

Pascal Durand

À propos de Christophe Hanna, *Sociographies. Une écologie des écritures*, Questions théoriques, coll. « *forbidden beach* », 2025.

Depuis bientôt un quart de siècle, le paysage de la littérature et de l'édition se trouve irrégulièrement survolé par d'étranges objets peu aperçus en général, soit parce que trop bas sur l'horizon, soit parce que leur carénage accroche un reflet des nues ou des rues. Ce sont de beaux objets : soigneusement composés et emballés. Ce sont de bons objets : quelque chose avec eux change dans l'univers où ils s'introduisent sans y être invités. Leur contenu est déconcertant : on ne sait pas trop, d'abord, de quoi il s'agit et on ne sait plus trop, après, de quoi il y retournait. Leur forme est coriace : sans signe extérieur d'hermétisme, elle déroute les catégories techniques et théoriques reçues. C'est qu'ils sont faits ainsi et qu'ils sont faits pour ça. Les conducteurs de ces objets, parfois anonymes, toujours associés par la bande à une identité de groupe, se revendiquent de la poésie en revendiquant que celle-ci se retrempe, non à quelque source perdue ou à quelque essence, mais à une théorie pratique ancrée dans le réel. Ont-ils des modèles ou, plutôt, des antécédents directs ? Assurément : Francis Ponge, Denis Roche, Jean-Marie Gleize, parmi d'autres ; chacun ayant poétiquement et problématiquement marié à sa guise un provocant prosaïsme, une attention à l'étrangeté des choses habituelles et un puissant tropisme théoricien. Des poètes paradoxaux, au sens authentique de ces deux mots. À travers qui se profilent des ancêtres : Lautréamont revu par Ponge, Mallarmé revu par Roche, Rimbaud revu par Gleize. On devine que la première base de décollage universitaire de cet escadron fut à l'ENS-LSH de Lyon plutôt qu'à Paris 4.

Il s'agit, identifions-les, du collectif « Questions théoriques » et des ouvrages d'épaisseurs variables qui en émanent sous des signatures différentes, mais qui tous témoignent d'une activité n'ayant de clandestin que l'obstacle opposé par eux aux définitions canoniques, c'est-à-dire post-classiques, de la poésie et de la poétique. Quelques noms : Olivier Quintyn, Christophe Hanna, Franck Lebovici, Dominiq Jenvrey, Florent Coste. Qu'ils se réclament expressément d'une philosophie de l'art et du langage d'extraction plutôt anglo-saxonne, doublée d'une sociologie volontiers interventionniste, contribue à agrandir cet obstacle. On est si loin, avec eux, de la phénoménologie et des portes d'ivoire ou de corne nervaliennes que les premiers poètes venus et leurs lecteurs n'y retrouvent plus leurs repères. Non que tout s'y fasse ou s'y dise à mots couverts. Au contraire : avec des voies d'accès parfaitement balisées, ces ouvrages indiquent, à peu d'exceptions près, et leur propre direction théorique et celle des assauts qu'ils portent aux canons et codes établis, comme le sont, par nature et par destination, tout canon et tout code. Et quelques-uns ont précisément pour fonction d'exposer – presque à la manière d'une « lettre volée », il est vrai – le sens et les enjeux de cette activité d'écriture inséparable de sa propre théorie. Tel est le cas du livre donné par Christophe Hanna sous un titre, *Sociographies*, et un sous-titre, *Une écologie des écritures*, qui annoncent, l'un et l'autre au pluriel, le tournant pragmatique négocié par lui et ses amis.

Des « dispositifs poétiques »

Pour qui ne le connaîtrait pas – il n'est pas une célébrité, quand bien même lui doit-on un livre-enquête intitulé *Gloire* –, il faut dire un mot ou deux de Christophe Hanna¹. Docteur en 2009 avec une thèse à l'ENS-LSH de Lyon sur les « Dispositifs poétiques », dirigée par Jean-

¹ Christophe Hanna, *Gloire*, Paris, Éditions Amsterdam, coll. « L'ordinaire du capital », 2024.

Marie Gleize [et dans le jury de laquelle siégeait l'auteur du présent article], il s'était déjà signalé à l'intérêt de quelques-uns – parmi ceux qui tiennent la poésie pour plus que ce que tant de poètes en font – par une volonté de réembarquer le discours poétique sur les deux fronts de la théorie et de la pratique. Isidore Ducasse, Francis Ponge et Denis Roche dans le rétroviseur. Le groupe « Questions théoriques » se déroulant à travers le pare-brise comme la route d'un collectif Jack Kerouac. Pas « les » dispositifs, ni « des » dispositifs, mais « nos » dispositifs². C'est que « La poésie doit être faite par tous. Non par un », en suivant l'injonction d'un grand aîné, mort bien jeune, loin des « tics, tics, et tics³ » de la poésie personnelle, laquelle a largement fait son temps en effet [même si elle l'ignore]. Et cette poésie serait documentaire (ou « documentaire ») plutôt que lyrique (ou ornementale).

Ce qui d'abord avait demandé deux choses : 1° sortir du paradigme jakobsonien, après l'avoir déconstruit en tant qu'élaboration *ad hoc* à partir d'un corpus allant en gros des romantiques aux symbolistes, tel qu'il s'est prolongé du côté des futuristes et des formalistes russes ; 2° tenter de rendre compte d'expériences en étrange suspension au-dessus du paysage littéraire, comme des objets verbaux non identifiés, sans résidence connue dans la poétique des genres, ni case dans un quelconque tableau de Mendeleïev, ni contour caréné par le message se retournant sur lui-même au moyen d'accidents successifs gouvernés par des isomorphies plus ou moins prédictibles [elles le sont de moins en moins du romantisme au surréalisme, puis de plus en plus dans la répétition quasi instituée de ces gestes de rupture]. Ce qui allait demander encore deux autres choses : 3° établir pour ces étranges objets un programme théorique, par un autre ajustement *ad hoc* à un autre corpus⁴ ; 4° contribuer sans fin à une pratique marquée par la circularité de *feedbacks* positifs, donc amplificateurs, en construisant, sous les trois espèces d'un collectif, d'une structure éditoriale et de collections dédiées, un ensemble de « dispositifs » dans lesquels chacun, au fond, alimenterait, avec sa propre démarche productive, l'assaut théoricien des autres et, par les assauts qui lui sont propres, leurs interventions pratiques.

Sans se draper dans la toge du poète ou de l'auteur individuel, ce serait un ensemble à la fois souple et radical de têtes fortes. Un maillage de revues ou d'événements ayant contribué à rapprocher ces objets nomades et leurs producteurs : à la *RLG* (Alféri/Cadiot), *DOCKs* (Blaine/Castellin), *Nioques* (Gleize), *Tija* (Fiat), ou dans un festival de littérature tel que *Pan !* (Limoges). Hanna jouant, au-delà, le rôle d'un échangeur autoroutier, avec des préfaces et des analyses recueillies dans des livres où l'expérience du collectif se continuerait autrement, selon une logique de cooptation au sein d'une communauté émotionnelle inédite en ce qu'il n'y entrerait aucune complaisance : le renvoi d'ascenseur ne se pratique pas dans les pages ni les parages des Éditions Al Dante et des Presses du réel. Ces livres, comme d'autres à même enseigne, seraient ostensiblement beaux et impeccables, sous des couvertures emblématiques. Celles de la collection « *forbidden beach* », dirigée par Hanna, montrent leurs auteurs toujours photographiés au bord d'on ne sait quel rivage sans charme. Et leur écriture, en particulier celle dudit Hanna, serait d'une grande fermeté, un peu sèche, le joli n'ayant pas à y faire contrepoids à l'exactitude et à la force affirmative. Pas de place pour l'emphase prophétique ni pour ce que Bourdieu appelait « le discours d'importance⁵ » [tout juste un peu de *name-dropping* de bon aloi, comme une chaîne généalogique minimale].

Pas de place non plus, dans cette poésie SDF, pour la métaphore à coloration mystique, avec ce qu'elle charrie en fait de nobles détritres venant du romantisme allemand : tout au plus des métonymies coordonnées sur une chaîne de montage. En France, Isidore Ducasse (qui a exposé et fait exploser les ressorts de l'analogie en poésie), Mallarmé et Laforgue (qui ont

² Chr. Hanna, *Nos dispositifs poétiques*, Questions théoriques, coll. « *forbidden beach* », 2010. Voir, auparavant, Olivier Quintyn, *Dispositifs / Dislocations*, Al Dante / Questions théoriques, « *forbidden beach* », 2007.

³ Isidore Ducasse, *Poésies II, Œuvres complètes* [sous le nom de Lautréamont : encore une occasion éditoriale ratée], éd. J.-L. Steinmetz, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2009, p. 288.

⁴ Cette formule de la théorie *ad hoc*, en Z de Zorro, étant une des signatures remarquables de Christophe Hanna.

⁵ Pierre Bourdieu, « Le discours d'importance », dans *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1982, p. 207-226.

juxtaposé au monde de la réification générale alors en cours les tropes de la fragmentation et de la contiguïté) n'ont été assignés à cette résidence que par une paresse, romantique et symboliste sur le tard, de leurs exégètes professionnels⁶. Ne prenant aucunement en compte, tout à leur docte ignorance, qu'ils se trouvaient captifs de la « forme symbolique » émise comme un enveloppant ectoplasme par les plus nomothètes des poètes étudiés (Baudelaire, Mallarmé, Rimbaud) et que c'est sans grande audace, par conséquent, qu'ils allaient chercher dans ceux-ci vérification de ce que ceux-ci avaient imposé, audacieusement pour leur propre compte, en nouvelle norme directrice de l'expression poétique⁷. L'institution universitaire ayant de la sorte transformé en académisme « l'avant-garde à la fin du XIX^e siècle »⁸. Sans voir que, « spirituel », le « Livre » imaginé par Mallarmé était également, sinon d'abord, un « instrument », demandant des opérateurs d'écriture et de lecture⁹ ; « grande machine », écrivait-il à son sujet dans des schémas préparatoires¹⁰. Et sans par ailleurs voir, non plus, que le programme des formalistes russes, dans lequel s'est forgé le paradigme jakobsonien, prévoyait, au-delà d'une objectivation des formes et des structures, leur insertion dans des cadres historiques et sociaux auxquels ils s'ajustaient ou réagissaient. Aux yeux du jeune Jakobson et d'un Tynianov, *spécifier* la littérature, *abstraire* les formes représentait en effet une étape préparatoire à l'appréhension de sérialités beaucoup plus complexes¹¹.

Quoi qu'il en soit, à « Questions théoriques », ce ne sont plus tant les « mots » désormais qui prennent « l'initiative », moyennant « une disparition élocutoire du poète¹² », ainsi que l'avait imaginé tel autre ancien, que des *dispositifs* en effet, c'est-à-dire des agencements d'actions et d'interventions au moyen de différents langages, au prix d'une disparition, illocutoire celle-ci, assignée à l'ordinaire vacuité ou au trop grand luxe de signification caractéristique de la poésie française telle qu'elle s'est écrite depuis plus d'un siècle. Des avant-gardes sont passées par là entre-temps – on pense aux lettristes, aux situationnistes, au quatuor de poètes du « Manifeste froid¹³ » –, de même que des expériences du côté de la poésie sonore et surtout – apparemment presque à l'inverse – du côté de la poésie prosée jouant de la littérisation du littéral, dont Jean-Marie Gleize a inlassablement promu la possibilité¹⁴. [Cela, dans le cadre de l'ENS-Lyon, en fusion avec l'esprit de cette grande École : « Mais on est bien, à l'École », avait-il répondu au chercheur en visite s'étonnant auprès de lui du contraste entre le petit nombre d'étudiants et le luxe des installations : façade en acier brossé, grand hall à mezzanine, jardin à l'anglaise intérieur, petits studios de fonction, petits cendriers aux armes de l'institution, court de tennis, cantine de bonne qualité et nuée de logisticiens pour brancher le moindre câble d'ordinateur.]

⁶ Voir Pascal Durand, *Poésie pure et société au XIX^e siècle*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Culture et Société », 2022, en particulier chap. 7 (sur Ducasse) et chap. 8 (sur Laforgue).

⁷ Allusion étant faite ici à *La Philosophie des formes symboliques* d'Ernst Cassirer, qui est un des socles du concept de « révolution symbolique » chez Bourdieu.

⁸ Julia Kristeva, *La Révolution du langage poétique. L'avant-garde à la fin du XIX^e siècle : Lautréamont et Mallarmé*, Paris, Seuil, coll. « Tel Quel », 1974.

⁹ Mallarmé, « Le Livre, instrument spirituel », *Divagations, Œuvres complètes*, t. II, éd. citée, p. 224.

¹⁰ Voir à ce sujet P. Durand, « Le livre machine. Une allégorie mallarméenne », *L'imaginaire de l'écran/Screen Imaginery* (N. Roelens et Y. Jeanneret eds), Amsterdam-New York, Rodopi, coll. « Faux titre », 2004, p. 13-45.

¹¹ Voir à ce sujet la discussion éclairante conduite par Léon Robel, Yvan Mignot et Henry Deluy en préface à Iouri Tynianov, *Le Vers lui-même. Problème de la langue du vers* (1924), Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1977, p. 7-32.

¹² Mallarmé, « Crise de vers », *Divagations, Œuvres complètes*, t. II, éd. citée, p. 211.

¹³ Yves Buin, Jean-Christophe Bailly, Serge Sautreau et André Velter, *De la déception pure, manifeste froid*, Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1973.

¹⁴ Spécialiste de Denis Roche et de Francis Ponge, Jean-Marie Gleize (1946-2026) a donné *Poésie et Figuration*, Paris, Seuil, coll. « Pierres vives », 1982 ; *A noir. Poésie et Littéralité*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 1992 ; *Sorties, Questions théoriques*, coll. « forbidden beach », 2009. Il est l'auteur de plusieurs livres de poésie prosée dans la collection « Fiction & Cie » des Éditions du Seuil. Mentionnons ceux qui seront, hélas, les deux derniers : *Le Livre des cabanes* (2015) ; *Trouver ici : reliques & lisères* (2018).



© P. Durand (rapine et photo)

« Ô que ma quille éclate ! Ô que j'aïlle à la mer !¹⁵ », avait écrit Rimbaud. Que la poésie aille donc à la prose et au contact des réalités sociales et politiques, voilà quel est le nouveau mot d'ordre. Le poète du « Bateau ivre » en avait, à la fin, jeté toute soutane par-dessus la haie. La poésie, huître sortie de sa coquille, qui autrefois se refermait au simple contact du réel, n'existe comme réalité qu'à retourner aux réalités du monde pour s'y réinventer. Non en productrice d'objets à analyser : plutôt d'objets « analyseurs » au sens du sociologue de Vincennes René Lourau, donc susceptibles de percer le mutisme des institutions et des routines afin de mettre à table leurs socio-logiques latentes¹⁶. À cette fin, on ira chercher des modèles alternatifs, pragmatiques et programmatiques, du côté de la philosophie analytique et de l'École de Francfort, un congé non déclaré étant donné à la phénoménologie¹⁷ ; et ses sujets, non dans le répertoire d'une métaphysique supérieure ou d'une intarissable effusion de soi vers les autres, mais à même un territoire social composé de « réalités non couvertes », où le trivial peut côtoyer l'héroïque et le vrai se mêler à des falsifications de tout genre : Nicolas Sarkozy et les enfants captifs à Neuilly en 1993 [l'auteur du présent article était à Paris, oreille au transistor, dans une chambre de bonne avec vue arrière sur l'appartement où mourrait François Mitterrand, quand cela eut lieu], ou telle modèle-photo ayant participé à une émission de télé-réalité diffusée sur M6 (Valérie, dans le *Bachelor*) ; on se constituera pour la cause en nègre ou en *ghost-writer* collectif, au titre et au nom de « La Rédaction »¹⁸, en conjuguant aux processus de la composition l'image de l'ours journalistique ; l'écriture ou la pratique artistique seront vécues comme un mouvant écosystème d'investigations sur des formes de vie et des substrats idéologiques, à mi-chemin de l'ethnographie et de l'engagement politico-social¹⁹. [À l'ENS-LSH de Lyon, il est arrivé qu'il soit question d'une poésie prose *white trash* américaine, après avoir parlé, à ces trublions, de *La Dernière Mode* de Mallarmé et du sens des formalités qui s'y montre à l'œuvre. Ils m'ont appris beaucoup ; je leur ai donné Lourau en échange.]

¹⁵ Arthur Rimbaud, « Le bateau ivre », *Œuvres complètes*, éd. A. Guyaux (avec A. Cervoni), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2009, p. 164.

¹⁶ René Lourau, *L'Analyse institutionnelle*, Paris, Minuit, 1970 ; *L'Analysteur Lip*, Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1973. Les concepts de Lourau se retrouvent notamment chez Olivier Quintyn, *Valences de l'avant-garde. Essai sur l'avant-garde, l'art contemporain et l'institution*, Questions théoriques, coll. « Saggio Casino piccolo », 2015, p. 48-50.

¹⁷ Notamment avec Jean-Pierre Cometti, dont les recherches dans le domaine de l'esthétique empruntent à John Dewey, Nelson Goodman, Ludwig Wittgenstein ou Richard Rorty (*La Nouvelle Aura. Économies de l'art et de la culture*, Questions théoriques, coll. « Saggio casino », 2016). Le collectif éditorial « Questions théoriques » porte une politique de traduction en ce sens : Arthur Danto, Flint Shier, Richard Schusterman ou, du côté de la sociologie littéraire allemande, Peter Bürger, tout cela dans la collection « Saggio Casino » animée par Olivier Quintyn.

¹⁸ La Rédaction, *Valérie par Valérie*, Éditions Al Dante / Questions théoriques, coll. « Réalités non couvertes », 2005 ; Les Berthier, *Portraits statistiques*, Questions théoriques, coll. « Réalités non couvertes », 2012.

¹⁹ Voir Franck Lebovici, (des formes de vie), *Une écologie des pratiques artistiques*, Questions théoriques, coll. « Réalités non couvertes », 2011 ou Florent Coste, *Explore. Investigations littéraires*, Questions théoriques, coll. « forbidden beach », 2017.

De façon plus ambitieuse, l'entreprise collective cadastrée par Hanna dans *Sociographies* participe d'« une écologie des écritures littéraires », telle qu'on y voit cohabiter des expériences textuelles ou méta-textuelles « qu'on a coutume de ranger, écrit-il, dans la catégorie “poésie expérimentale” ou “écritures de recherches” » et qui, en tant que pratiques de création, peuvent être considérées comme formant « un instrument social *ad hoc*, propre à répondre à certains problèmes sociaux d'époque » (p. 7) ; par quoi elles appellent nécessairement une théorisation spécifique. En guise de fil rouge, la perspective d'une « autre forme de littérarité (ou littérarité tierce) », émanant des actions et des interactions induites par des concrétions d'écriture dans des contextes sociaux et institutionnels inédits ou imprévus (p. 23). Ces écritures ne procèdent pas du surgissement d'un auteur individuel mettant ses émotions à la fenêtre (romantique naïf) ou faisant parade de ses radicalités de pure forme à un public plus ou moins médusé (romantique tardif). Elles surgissent bien plutôt d'un choc avec un public qui y répond, s'il joue le jeu, en prenant part réactive au processus créatif. La défonctionnalisation de la littérature, tout spécialement de la poésie, en prend pour son grade : les voilà, littérature et poésie, renvoyées à des « fonctions », à des « énonciations performatives », à des « effets d'ensemble » exercés sur ce public en termes de *connectivité* et d'*agentivité* [on souffre un peu à ces derniers mots]. Des *tables parlantes* de Hugo (Marine Terrace, Jersey), aux *shuntages* d'un Denis Roche ou d'une Nathalie Quintane, sans oublier les OVNI's tagués « Questions théoriques », entrent en jeu du bricolage et un ludisme très sérieux, se dessine un partage autre des rôles, en lutte contre « la nécrose [d'un] public » soumis aux routines de lecture et aux classifications des textes, non seulement dans le système des genres, mais encore dans les rayonnages des librairies et bibliothèques. Il s'agit, en définitive, de « réamorcer²⁰ » la littérature [Justine Huppe dirait, elle, qu'il s'agit plutôt de la « réarmer » ou de l'« embarquer » à neuf : c'est la même chose avec d'autres moyens²¹], non seulement par la lecture, mais d'abord par la poésie comme intervention. Ces actes d'écriture se font un public d'abord composé de ceux qui les opèrent et les échangent ; font quelque chose au public ; font quelque chose du public ; et ils remplissent ou entendent remplir, par là, une sorte de service public, du côté de l'enquête sociale et de la prise de conscience collective. [Il faudrait que l'État songe à les subsidier plus souvent, à l'image du fonds littéraire que Mallarmé avait très sérieusement envisagé.]

Cette poétique ne se prétend plus autotélique. Elle est « implémentologique » : elle transporte, transplante, délocalise, relocalise, pratique des collages, redistribue les rôles, brouille le partage entre énonciateur et énonciataire²². Elle se veut, d'autre part, « sociographique » : elle enquête, recueille, relie, rassemble l'épars dans des formes rebelles à toute cohésion finale. Bref, c'est une machine non célibataire, à au moins deux têtes, autrice et lectrice, et peut-être une arme à double détente. Elle se veut, enfin, « médiacritique » : il s'agit d'y retourner le médium *contre* lui-même plutôt que *vers* lui-même en suivant la direction jakobsonnienne. Aux concepts écrans de la poétique, telle qu'elle continue d'être enseignée et reçue [très bien pour les textes dont celle-ci participe, mais pour ceux qui s'en écartent ?], elle oppose des « concepts calques », par surimpression, stratification, commutation, empilement de données, qu'il s'agisse de textes, d'événements ou de visages (ceci dans *Les Berthier*). En somme, une « poésie sans qualité », c'est-à-dire sans substance, contenue tout entière dans sa propulsion et sa propagation,

²⁰ Voir Marc-Antoine Blais, « Réamorcer la littérature. La politique de la lecture de Nathalie Quintane », *Contextes*, 2025 : <https://doi.org/10.4000/15a26>

²¹ Justine Huppe, *La Littérature embarquée*, Paris, Éditions Amsterdam, 2023 ; voir aussi *Réarmements critiques dans la littérature française contemporaine* (J.-P. Bertrand, Fr. Claisse, J. Huppe dir.), Presses universitaires de Liège, coll. « Situations », 2022.

²² Voir déjà en ce sens O. Quintyn, *Implémentations / Implantations. Pragmatisme et théorie critique. Essais sur l'art et la philosophie de l'art*, Questions théoriques, coll. « Ruby Theory », 2017.

rendue ainsi en même temps « insupportable » (par l'institution) et supportable (par ce et ceux que l'institution repousse du côté de l'impertinence, du théoricisme vain ou de l'inintelligibilité). Une poétique d'intervention, au total, avec des implications politiques, tenant moins d'un engagement que d'une action indirecte : les « portraits statistiques » des *Berthier* en sont la manifestation la plus éclairante, ayant été établis et publiés, en 2012, en tant que décomposition de la matrice symbolique et idéologique du sarkozysme en période électorale.

Sociographies peut se lire sous la forme rhapsodique qui est apparemment la sienne : moins comme une succession de chapitres que comme une série de coups de sonde révélateurs. L'ordre des matières y est de peu d'importance sous ce rapport ; le lecteur peut sauter un chapitre, commencer au milieu, repartir au début, aller d'un bond à la fin : la machine tournera avec lui. Et il est vrai que, comme déjà avec *Nos dispositifs poétiques*, le livre est fait d'articles et de préfaces rapportées, c'est-à-dire de provisions théoriques engrangées par Hanna en appréhendant aussi bien son propre travail que celui de ses amis. Si isomorphisme il y a tout de même dans ces agencements qui débordent chaque texte, chaque chapitre, chaque ouvrage, il opère non entre des composants formels coordonnés par une rythmique et une syntaxe, mais entre la pratique et la théorie s'opérant dans un même mouvement, au prix de répétitions qui sont des insistances et de raccourcis qui sont des accélérations du propos. Le texte non comme tissu, mais comme métier à tisser, dispositif-machine, *ready-made* à refaire, mariée inséminée par des célibataires sans autre échiquier que des réalités en attente d'être couvertes. En quinze chapitres sont extraits et exposés des concepts moteurs : dispositifs, calques, cadres, figures spectres, institutions, sociotechniques ; tous, retournés en manivelle à des auteurs pris pour source ou repris de volée : Jakobson, Genette, Barthes, Prigent, Gleize, Rorty, Citton, Schusterman, avec un éclectisme sans complexe ; greffés ou regreffés sur les textes individuels ou collectifs qui les ont inspirés ou qu'ils ont inspirés ; le recyclage est une des lois présidant à ces mises en boîte gigogne. Il y va parfois de répétitions un peu accablantes par moments, bien que percussives à la longue [ça se répète encore ici], mais c'est pour une bonne cause et qu'il faut bien secouer plusieurs fois la carcasse des vieilleries poétiques [cela se lit très bien avec en bande-son *Bat Dance* de Prince]. Et s'il fallait donner un précédent ou un équivalent à cette sorte de synthèse par un pour tous et de tous pour un, on la trouverait chez Jean Ricardou lorsqu'il réinvente *a posteriori*, en 1973, dans « Écrivains de toujours », la collection de Denis Roche au Seuil, le Nouveau Roman comme école et comme technique d'écriture appliquée d'abord à sa propre description avec une fermeté et un didactisme comparables, bien que d'esprit rigoureusement inverse [les gens de « Questions théoriques » sont tout sauf des adeptes de la « Textique » qui allait s'ébattre sur les chemins sablés de Cerisy-la-Salle].

Sociographies peut d'autre part se lire à la lumière de son sous-titre qui forme, l'air de rien, l'axe vertébral autour duquel s'enroule tout ce qui va suivre. La disparate apparente cède tout du long la place à une ligne de basse continue tellement présente qu'elle en devient imperceptible, mais sans perdre de sa force spectrale accompagnatrice.

Une écologie des écritures : qu'est-ce que c'est ? L'idée d'abord qu'écrire peut se faire intransitivement – bien sûr – mais jamais en totale indépendance par rapport au milieu où elle se produit comme activité et où elle circule en tant que produit de cette activité. Écrire contre, oui, cela se peut ; écrire sans le concours d'un contexte d'intervention, d'un ensemble de formules institutionnelles, de rites qui sont aussi des rythmes, ni sans une première division, dans le sujet qui s'y livre, entre celui qui écrit et celui qui d'abord se lit avant de se donner à lire à d'autres, non, cela ne se peut guère, sinon dans le ciel des idées ou les fondus au blanc d'un Blanchot.

Écologiques, d'autre part, ces écritures, en ce qu'elles se veulent en prise sur des territoires, des terrains d'investigation, des formes de vie, des morceaux d'existence : une poésie moins soucieuse désormais de désintégrer le réel que de l'intégrer en fait d'objet et d'aliment inducteur. Documents, enquêtes, expériences : les zones du réels sont plus vastes que celles de la fiction ; et toute fiction n'est-elle pas faite, au reste, avec des restes anticipés, des morceaux

rapportés ou détournés de zones qui, à peine indiquées, sont en voie d'être (dé)couvertes ? Là encore il y aurait des précédents littéraires approximatifs, du côté, par exemple, de deux auteurs éditeurs tels que François Maspero, voyageur du RER et explorateur des banlieues parisiennes, ou Éric Hazan, ayant publié *L'Insurrection qui vient* et circulé, quant à lui, d'un quartier à l'autre entre les fortifications²³.

Écologiques, encore, cette poétique et cette écriture en tant qu'elles se veulent, non des actes de création, mais des axes de création en fait de collectifs, de collèges plus ou moins invisibles et de communautés plus ou moins utopiques. Y contribuent des maillages, des techniques du détournement et de la récupération et, pour une part, certaines répétitions formant boucle. Le récursif plutôt que le cursif : dans les livres édités, collectionnés, qui se répondent, se relancent, s'entre-commentent, se continuent de l'un à l'autre ; par des formes d'écriture collaborative ; par la constitution de corpus alternatifs ; par les objets, les sujets et les territoires mêmes recouverts, le plus souvent sociaux ou microsociaux ; par des nœuds et des bifurcations, des rebonds entre des lieux quelconques ou des figures plus ou moins anonymes (comme dans *Gloire* par exemple) ; par des portraits statistiques et autres « flashes », au prix d'étonnantes exploitations de l'annuaire du téléphone ou de l'outil de recherche Google (*Les Berthier ; nos visages-flash ultimes*).

Cette écologie revient, enfin, à introduire le grand absent des théories littéraires pré-sociologiques et post-politiques : non pas seulement le « lecteur idéal », avec quoi la nouvelle critique orpheline du sujet et de l'histoire avait cru réintroduire par la fenêtre ce qu'elle avait expulsé par la porte, mais – bien réels et en nombre plus ou moins extensible – les lecteurs, le public, les publics. Les opérations textuelles sont faites de coopérations. La naissance du lecteur en contre-effet de la mort de l'auteur ? Il faut aller plutôt de la destination à la source : dispositifs, les textes, les livres marqués au sceau « Questions théoriques » se veulent, tout d'abord et déjà, les produits d'une écriture collaborative, d'un processus génératif, incluant ceux qui prennent part au groupe [si c'est un groupe], à ses happenings, à ses expériences. Emblématique est à cet égard le « Générique » figurant après la « Bibliographie » et l'index des noms et des notions. Garant d'une « énonciation éditoriale²⁴ » qui d'ordinaire se fait ignorer, ce générique de quatre pages déroule *in fine*, comme sur un écran, la dimension collective de l'ouvrage signé Hanna, à la production duquel, lit-on, « ont participé activement et directement [...] les personnes morales, entreprises, équipes énumérées ci-dessous » (p. 313-317). Chaînes, enchaînements, montages en guise de libération à l'égard des formes closes et des indépendances ignorant leurs propres chaînes. L'introduction, en somme, d'une autre figure de la littérarité : insertion du site dans l'intervention, de l'effet escompté dans l'organisme qui le produit, d'un pouvoir-faire dans ce qui se fait et ce qui s'écrit. Jakobson, mal traduit sans doute, écrivait « Contexte » là où il pensait « Monde désigné » (ce pour quoi il y allait d'une « fonction référentielle ») ; Hanna et « Questions théoriques », eux, mettent au fond, très sérieusement, sous « Contexte », avec les performances susceptibles de s'y produire et d'en émaner, « la septième fonction du langage » dont Laurent Binet a fait tout un roman assez amusant.

Pour une extension du modèle

Cette poésie, cette littérature-action n'est pas faite, il est vrai, pour jouir du langage ni pour penser, philosophiquement parlant, à travers le supplément d'une forme plus ou moins substantielle ou décorative. Cette poésie ne pense pas, elle se pense, bien qu'en dehors de tout autotélisme : projection et recollection, non incubation de soi. Elle ne s'encaserne pas non plus

²³ Voir François Maspero, *Les Passagers du Roissy-Express*, Paris, Seuil, 1990 ; Éric Hazan, *Une traversée de Paris*, Paris, Seuil coll. « Fiction & Cie », 2016 et *Le Tumble de Paris*, Paris, La Fabrique, 2021.

²⁴ Voir Emmanuël Souchier, « L'image du texte. Pour une théorie de l'énonciation éditoriale », *Cahiers de médiologie*, n° 6, 1998/2, p. 137-145.

dans des formes, elle entend donner consistance à ce qui, du réel, échappe au sens : l'inverse d'une poésie qui, par la forme, voudrait faire sens [le monde déborde de sens, bourgeoise de significations : inutile d'y ajouter, à moins d'être théologien]. Par où, en somme, se reproduirait, si les choses allaient à leur terme [mais l'institué a les reins féconds et solides] la « révolution symbolique » des poètes de la modernité : ils ont imposé la « poésie pure » en rupture avec tout arraisonnement politique, moral et religieux de la chose qui s'écrit, au moyen des « mots de la tribu », à travers le langage contre la langue ; par retour de manivelle plutôt que de balancier, il s'agirait, ne serait-ce que pour la beauté désespérée du geste, d'opposer à leurs innombrables imitateurs un *aggiornamento* socio-poétique.

Il y aurait de quoi tirer profit de tout cela y compris en amont. Ne serait-il pas à tout le moins instructif et un brin réparateur d'appliquer aux textes ayant induit le paradigme jakobsonien le contre-paradigme des poètes et des artistes fédérés sous l'étendard de « Questions théoriques » ? L'auteur du présent article s'y est un peu employé par anticipation avec Mallarmé, au sujet du « sens des formalités » et de l'« art des règles » qui étaient ceux du cygne de Valvins²⁵. Qu'arriverait-il à Rimbaud et de Rimbaud, à Baudelaire et de Baudelaire, à Jarry et de Jarry, si on les lisait, dans le même esprit, comme des poètes d'intervention ? Benjamin a bien vu, en Baudelaire, un poète de l'expérience sociologique à même le monde prostitutionnel du marché littéraire et agissant, au nom des poètes de la pureté, en guise de bélier contre l'Académie²⁶. Verlaine imaginera faire de même, entre deux hôpitaux, pour démontrer qu'il n'y serait de toute façon pas élu par crainte qu'il y vole le fauteuil sur lequel on l'aurait assis. Baudelaire au reste, et presque explicitement, avait déjà utilisé Edgar Poe contre la forteresse française du romantisme routinisé et du néo-classicisme bourgeois : il suffit, pour s'en assurer, de relire, défalcation faite de tout anecdotisme, ses préfaces aux traductions des *Histoires extraordinaires* : il y eut un temps, au milieu du XIX^e siècle, où « poésie pure » signifiait « poésie contre » [tantôt pour la montre, ce sont les Parnassiens, comme tels bien récupérables et bientôt logés à l'Académie ; tantôt pour de vrai, c'est Baudelaire et ce sera Mallarmé]. Les *Minutes de sable mémorial*, la saga Ubu, le voyage de Faustroll de Paris à Paris par la mer, d'une île sonnante à une autre, ne sont plus réductibles fort heureusement à une sémiotique aussi raffinée qu'inoffensive [Michel Arrivé a été débarqué au cours du périple en Pléiade]. Quant à Rimbaud, autre bloc d'abîme, l'arrêt définitif de toute activité poétique est peut-être son acte de poésie le plus fort. Photographe au Harar, trafiquant un peu de tout sous un soleil atroce, rapatrié vers Marseille dans un funèbre palanquin dessiné par ses soins, il achèvera sa double carrière en faisant le décompte, pour un directeur de compagnie maritime, de lots de dents²⁷, comme si le poète foudroyé revenait *in fine*, prêt à repartir de l'avant. [« La suite au prochain numéro²⁸ » : d'autres livres sans orthographe, dessus de portes et enluminures pleines d'illuminations possibles²⁹ ; et que Claudel, pour ne rien dire d'Albert Méral derrière son pot de fleur, aille se rhabiller derrière sa colonne à Notre-Dame.]

Serions-nous, ainsi que Mallarmé l'avait écrit au bord de la tombe en papier de Théophile Gautier, « La triste opacité de nos spectres futurs » ? Cette opacité pourtant n'est pas nécessairement triste ni réellement opaque. Elle peut se faire joyeuse, affirmative, décidée, engagée. Et pourraient ressortir, grâce à elle, des pans cachés ou des plans souterrains de la vie sociale ordinaire. « La gloire ardente du métier » poétique – ou du métier à tisser de l'écologie poétique – ne va pas à la cendre sans que ses mots ne continuent de déclarer, à la face du Néant,

²⁵ P. Durand, *Mallarmé. Du sens des formes au sens des formalités*, Paris, Seuil, coll. « Liber », 2008 ; *L'Art des règles avec Stéphane Mallarmé*, Genève, Droz, sous presse.

²⁶ Walter Benjamin, *Baudelaire. Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme*, trad. J. Lacoste, Paris, Payot, 2021, p. 221.

²⁷ A. Rimbaud, Lettre du 9 novembre 1891, *Œuvres complètes*, éd. citée, p. 803-804.

²⁸ Lettre à sa sœur Isabelle, 17 juillet 1891, *Œuvres complètes*, éd. citée, p. 791.

²⁹ A. Rimbaud, « Alchimie du verbe », *Une saison en enfer*, *Œuvres complètes*, éd. citée, p. 263. L'ouvrage de Denis Saint-Amand, *Changer la vie. Poétique et usages de Rimbaud*, ouvre quelques portes dans ce sens (Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2026).

« “Souvenirs d’horizons, qu’est-ce, ô toi, que la Terre ?” » [c’est beau], même et surtout si « L’espace a pour jouet le cri : “Je ne sais pas !”³⁰ » [c’est encore plus beau]. La poésie ainsi conçue sera la politique continuée par d’autres moyens, et ses « instruments spirituels³¹ » seront, à passer des mains des poètes à celles de leurs publics, des armes de médiation massive. Anarchiste à patte de chat, Mallarmé ne voyait-il pas le Livre comme une bombe, indolore mais bien faite pour éclairer d’une lueur brève les substructions de croyance de la Cité républicaine et de la société démocratique³² ?

L’idée que la poésie contient pour noyau central ou pour *Sanctum Sanctorum* la « poésie pure » et que cette dernière, se prenant pour la première et l’essentielle, s’y trouve tout enveloppée de sacralité, que celle-ci soit littéraire, religieuse ou philosophique, n’a guère plus qu’un siècle et demi d’existence, Vigny ayant ouvert la marche en France, et, depuis bien longtemps, elle a dépassé, pour peu qu’on y regarde, son seuil d’exténuation. Aussi infatigable que les alexandrins du Parnasse contemporain, aussi fumeuse que les incantations des symbolistes, la poésie qui continue de se faire sur ce patron, qui donc la lit quand elle se publie, qui s’en soucie s’il la lit, qui s’en fait le relais ? D’Iéna à Paris, le poétique s’est empêtré de plus en plus dans sa propre emphase, qui peut emprunter ses moyens au minimalisme ou à la virtuosité métrique. Cendrars, Apollinaire, Larbaud, Reverdy ont rouvert, il est vrai, des fenêtres et remué un peu l’air raréfié qui stagnait dans les salons feutrés du symbolisme. Mais, depuis que le surréalisme a été rapatrié dans la publicité, on ne se souvient plus beaucoup, à travers les répétitions dont il fait l’objet, de l’énergie de rupture et d’invention qui avait animé, au retour des tranchées ou des asiles psychiatriques de l’armée française en campagne, les jeunes dadaïstes rentrés à Paris ou venus à Paris³³. Le groupe, en 1968, tenta un dernier baroud sous la conduite de Jean Schuster³⁴ ; suivra l’auto-dissolution bien documentée par Lourau³⁵. Pour Gleize, il s’agissait de « trouver ici », un lieu où quelque chose, en dehors de tout conditionnel et de tout futur antérieur, *a et sa place et son lieu*³⁶. Plus généralement, il s’agirait de retrouver, de façon non prophétique mais par réaction, sous une forme moderne à nouveau, les dimensions magico-rituelles que la poésie, avec ses rythmes et ses nombres, revêtait quand l’espèce humaine croyait au pouvoir des images et à une puissance du langage élargie bien au-delà des seuls *speech acts*. Aller donc du cliché vers l’archétype et de l’archétype au cliché ? Cercle très vertueux³⁷. Se faire voyant ? Très bien. Il faudrait aussi se refaire sauvage et primitif au cœur de nos sociétés post-industrielles en voie de pulvérisation, tout en y restant plus méthodique et rusé que jamais.

Christophe Hanna et ceux qui participent de près ou de loin à son cercle coopératif proposent autre chose qu’un décentrement de la diction poétique ou qu’un infléchissement de l’orientation qui est ordinairement la sienne. Un décentrement, un infléchissement, cela suppose encore que, d’une zone centrale, le point de vue se déplace vers une autre zone plus ou moins périphérique au sein d’une même configuration. Il s’agit plutôt d’imaginer et de susciter d’autres configurations dépourvues, qui sait ? de centre, partant de quoi très distantes et absolument différentes de la configuration en place. D’imaginer aussi, au lieu du « discours » poétique, un

³⁰ Mallarmé, « Toast funèbre », *Poésies, Œuvres complètes*, t. I, éd. citée, p. 27.

³¹ Pour reprendre l’expression de Mallarmé au sujet du « Livre, instrument spirituel », *Divagations, Œuvres complètes*, t. II, éd. citée, p. 224-228.

³² Voir Pascal Durand et Nicolas Thirion, « L’État comme fiction. Poétique et politique mallarméennes du droit », dans *Revue Mallarmé*, nouvelle série, n° 1, Paris, Garnier, 2026, p. 67-104 ; et l’ensemble du dossier « La politique de Mallarmé », auquel Christophe Hanna a contribué avec une réflexion décalée sur les stratégies postales du poète de la rue de Rome (« Des poétiques alternatives, une archéologie. Tolstoï et Mallarmé », *ibid.*, p. 160-180).

³³ Il est urgent de relire Michel Sanouillet, *Dada à Paris* (1965), 2^e rééd., Paris, CNRS Éditions, 2005.

³⁴ Voir Anne Foucault, « Mai 68, dispersion poétique et politique sur les murs : le surréalisme en affiches », *Colloques Fabula*, 2025.

³⁵ R. Lourau, *Auto-dissolution des avant-gardes*, Paris, Galilée, 1980.

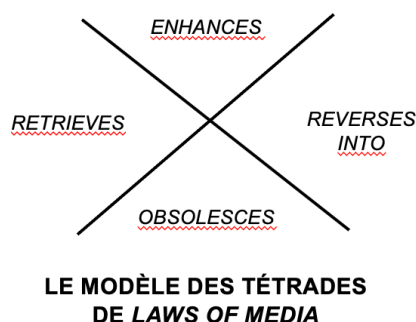
³⁶ Cf. le titre de son dernier livre de poésie aux Éditions du Seuil : *Trouver ici : reliques & lisières* (2018).

³⁷ McLuhan Marshall (avec Watson Wilfred), *Du cliché à l’archétype. La Foire du sens* (1970), trad. D. de Kerkhove, Montréal, Hurtubise, 1973.

répertoire d'« actions poétiques » extensible. Le poète froid Yves Buin avait écrit en 1974 : « La technoscience accroche ses pattes de crabe à la mère industrielle. La technoscience n'est pas la science. Il n'y a pas de science, il n'y a que des hommes de nulle part, un peu partout, qui cherchent les secrets du monde ou courent après, pour le plaisir : ce sont des amis³⁸. » « Questions théoriques », adepte polycéphale d'un mode collaboratif d'écriture dont les productions se développent en poussant leur propre commentaire comme la marée monte, sans ignorer qu'un écosystème finit par réassimiler les résidus qu'il produit, fera un bon objet pour un sociologue à venir. Pour autant que ce dernier soit doublé d'un poéticien et qu'il ne redoute pas d'être pris à son tour pour objet par ledit groupe, si ce dernier est toujours en activité, ainsi qu'on l'espère. [On s'y est un peu exposé dans tout ce qui précède.]

« Questions théoriques » en une tétrade

Dans un article publié ici même avec Caroline Duchesne, nous avons proposé d'adapter, en le modernisant, le modèle des « tétrades » élaboré par le dernier Marshall McLuhan afin de valider, au prix d'un double tour de vis diachronique et synchronique, ses intuitions touchant aux effets des médias ainsi qu'à l'éternel retour de l'archétype à travers le cliché³⁹. Le lecteur peut se reporter à cet article pour une contextualisation critique et une explication approfondie dudit modèle⁴⁰. En résumé, quatre questions y entrent de façon très giratoire : 1) qu'est-ce que tel média ou tel artefact amplifie ? 2) qu'est-ce qu'il périmé ou rend obsolète ? 3) qu'est-ce qu'il remet à l'ordre du jour en fait de forme archaïque ? 4) qu'est-il appelé à devenir à son tour dès que porté à sa limite ? À chacune de ces questions correspond chaque portion découpée par une croix de saint André : en haut, ce qui est amplifié ; en bas, ce qui est périmé ; à gauche, ce qui est remis à l'ordre du jour ; à droite, ce que devient l'artefact conduit à sa limite.



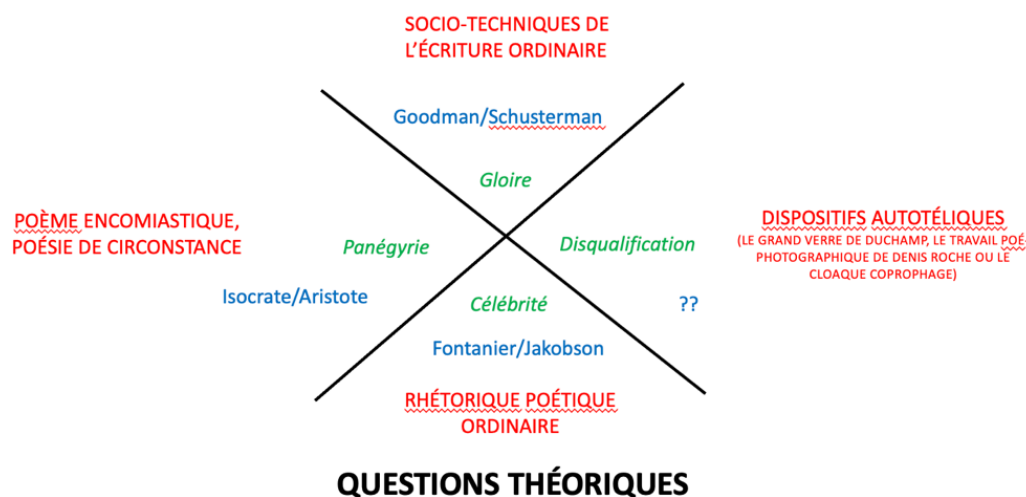
Appliquer ce modèle sur cet autre modèle que représentent à leur manière le collectif « Questions théoriques » et ses « dispositifs poétiques » a l'avantage de procurer en peu de mots une bonne synthèse des « questions » soulevées par ces « dispositifs ». S'y font jour, en rouge, des genres et des techniques d'expression venues de l'Antiquité, des formes d'écriture ordinaires, des rhétoriques poétiques en voie achevée d'exténuation et l'horizon d'un basculement dans de

³⁸ Yves Buin, « 1967 n'est pas mil neuf cent dix neuf », dans *Revue d'esthétique*, 3/4, 1975, p. 131.

³⁹ Eric & Marshall McLuhan, *Laws of Media. The New Science*, Toronto University Press, 1988.

⁴⁰ Pascal Durand et Caroline Duchesne, « Glamour, gloire et célébrité. Sociographier le petit monde des célébrités avec Christophe Hanna et Marshall McLuhan, *Contextes*, 2026.

nouveaux dispositifs autotéliques, préfigurés par un Marcel Duchamp ou un Denis Roche⁴¹ ; y sont portés aussi, avec une case vide pour l'avenir, en bleu, les modèles théoriques susceptibles d'être emblématiquement convoqués ou révoqués (parfois l'un par l'autre). Aux données concernant *Sociographies* sont jointes, en vert, celles touchant à l'enquête action sur les formes ordinaires de la *Gloire*, panégyrie, célébrité, gloire, disqualification. Ce schéma, étant à lire « littéralement et dans tous les sens », se passe de commentaire. Au lecteur de jouer, de compléter, de contester et d'en tirer profit éventuel :



RÉFÉRENCES

- BAUDELAIRE Charles, *Œuvres complètes*, 2 tomes, éd. A. Guyaux et A. Schellino, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2024.
- BENJAMIN, Walter, *Baudelaire. Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme*, trad. J. Lacoste, Paris, Payot, 1982.
- BERTRAND Jean-Pierre, CLAISSE Frédéric et HUPPE Justine (dir.), *Réarmements critiques dans la littérature française contemporaine*, Presses universitaires de Liège, coll. « Situations », 2022.
- BINET Laurent, *La Septième fonction du langage*, Paris, Grasset, 2015.
- BLAIS Marc-Antoine, « Réamorcer la littérature. La politique de la lecture de Nathalie Quintane », *Contextes*, en ligne, 2025.
- BOURDIEU Pierre, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982.
- BUIN Yves, BAILLY Jean-Christophe, SAUTREAU Serge et VELTER André, *De la déception pure, manifeste froid*, Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1973.
- BUIN Yves, « 1967 n'est pas mil neuf cent dix neuf », dans *Revue d'esthétique*, 3/4, 1975, p. 129-131.
- CASSIRER Ernst, *La Philosophie des formes symboliques (1923-1929)*, trad. Ø. H. Løve, J. Lacoste et Cl. Fronty, 3 vol., Paris, Minuit, coll. « Le sens commun », 1972.
- COMETTI Jean-Pierre, *La Nouvelle Aura. Économies de l'art et de la culture*, Questions théoriques, coll. « Saggio casino », 2016.

⁴¹ Une première version de cette schématisation a été élaborée avec Michel Delville dans le cadre d'une communication à deux voix sur « Le poème en prose : un genre sans contraintes ? » (Quinzième colloque international du CIPA, « Les arts sous la contrainte », Université de Liège, 8-9 octobre 2025).

- COSTE Florent, *Explore. Investigations littéraires*, Questions théoriques, coll. « *forbidden beach* », 2017.
- DELVILLE Michel et DURAND Pascal, « Le poème en prose : un genre sans contrainte ? », dans *Les Arts sous la contrainte*, sous presse.
- DUCASSE Isidore [Lautréamont], *Œuvres complètes*, éd. J.-L. Steinmetz, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2009.
- DURAND Pascal, « Le livre machine. Une allégorie mallarméenne », *L'imaginaire de l'écran/Screen Imaginery* (N. Roelens et Y. Jeanneret éd.), Amsterdam-New York, Rodopi, coll. « Faux titre », 2004, p. 13-45.
- *Mallarmé. Du sens des formes au sens des formalités*, Paris, Seuil, coll. « Liber », 2008.
 - *Poésie pure et société au XIX^e siècle*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Culture et Société », 2022.
 - *L'Art des règles avec Stéphane Mallarmé*, Genève, Droz, sous presse.
- DURAND Pascal et DUCHESNE Caroline, « Glamour, Gloire et Célébrité. Sociographier/Topographier le petit monde des célébrités avec Christophe Hanna et Marshall McLuhan », *Contextes* [en ligne], 2026.
- DURAND Pascal et THIRION Nicolas, « L'État comme fiction. Poétique et politique mallarméennes du droit », *La Politique de Mallarmé* (P. Durand dir.), *Revue Mallarmé*, n° 1, Paris, Classiques Garnier, 2026, p. 67-104.
- FOUCAULT Anne, « Mai 68, dispersion poétique et politique sur les murs : le surréalisme en affiches », *Colloques Fabula*, en ligne, 2025.
- GLEIZE Jean-Marie, *Poésie et Figuration*, Paris, Seuil, coll. « Pierres vives », 1982.
- *A noir. Poésie et Littéralité*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 1992.
 - *Sorties*, Questions théoriques, coll. « *forbidden beach* », 2009.
 - *Le Livre des cabanes*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2015.
 - *Trouver ici : reliques & lisières*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2018.
- HANNA Christophe, *Nos dispositifs poétiques*, Questions théoriques, coll. « *forbidden beach* », 2010.
- *Gloire*, Paris, Éditions Amsterdam, coll. « L'ordinaire du capital », 2024.
 - *Sociographies. Une écologie des écritures*, Questions théoriques, coll. « *forbidden beach* », 2025.
 - « Des poétiques alternatives, une archéologie. Tolstoï et Mallarmé », *La politique de Mallarmé* (P. Durand dir.), *Revue Mallarmé*, n° 1, Classiques Garnier, 2026, p. 160-180.
- HAZAN Éric, *Une Traversée de Paris*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2016.
- *Le Tumulte de Paris*, Paris, La Fabrique, 2021.
- HUPPE Justine, *La Littérature embarquée*, Paris, Éditions Amsterdam, 2023.
- JARRY Alfred, *Œuvres complètes*, t. I, éd. M. Arrivé, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1972.
- KRISTEVA Julia, *La Révolution du langage poétique. L'avant-garde à la fin du XIX^e siècle : Lautréamont et Mallarmé*, Paris, Seuil, coll. « Tel Quel », 1974.
- LA RÉDACTION, *Valérie par Valérie*, Éditions Al Dante / Questions théoriques, coll. « Réalités non couvertes », 2005.
- *nos visages-flash ultimes*, Al Dante, coll. « Transbordeurs », 2007.
 - *Les Berthier. Portraits statistiques*, Questions théoriques, coll. « Réalités non couvertes », 2012.
- LEBOVICI Franck, *Une écologie des pratiques artistiques*, Questions théoriques, coll. « Réalités non couvertes », 2011.
- LOURAU René, *L'Analyse institutionnelle*, Paris, Minuit, 1970.
- *L'Analyseur Lip*, Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1973.
 - *Auto-dissolution des avant-gardes*, Paris, Galilée, 1980.
- MCLUHAN Marshall (avec WATSON Wilfred), *Du cliché à l'archétype. La Foire du sens* (1970), trad. D. de Kerkhove, Montréal, Hurtubise, 1973.

- MCLUHAN Marshall & Eric, *Laws of Media. The New Science*, Toronto, Toronto University Press, 1988.
- MALLARMÉ Stéphane, *Œuvres complètes*, 2 tomes, éd. B. Marchal, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1998 et 2003.
- MASPERO François, *Les Passagers du Roissy-Express*, Paris, Seuil, 1990.
- QUINTYN Olivier, *Dispositifs / Dislocations*, Al Dante / Questions théoriques, « *forbidden beach* », 2007.
- *Valences de l'avant-garde. Essai sur l'avant-garde, l'art contemporain et l'institution*, Questions théoriques, coll. « Saggio Casino piccolo », 2015.
 - *Implémentations / Implantations. Pragmatisme et théorie critique. Essai sur l'art et la philosophie de l'art*, Questions théoriques, coll. « Ruby Theory », 2017.
- RICARDOU Jean, *Le Nouveau Roman*, Paris, Seuil, coll. « Écrivains de toujours », 1973.
- RIMBAUD Arthur, *Œuvres complètes*, éd. A. Guyaux (avec A. Cervoni) Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2009.
- SAINT-AMAND Denis, *Changer la vie. Poétique et usages de Rimbaud*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2026.
- SANOUILLET Michel, *Dada à Paris* (1965), 2^e rééd., Paris, CNRS Éditions, 2005.
- SOUCHIER Emmanuël, « L'image du texte. Pour une théorie de l'énonciation éditoriale », *Cahiers de médiologie*, n° 6, 1998/2, p. 137-145.
- TYNIA NOV, Iouri, *Le Vers lui-même. Problème de la langue du vers* (1924), Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1977.